

# Audouin

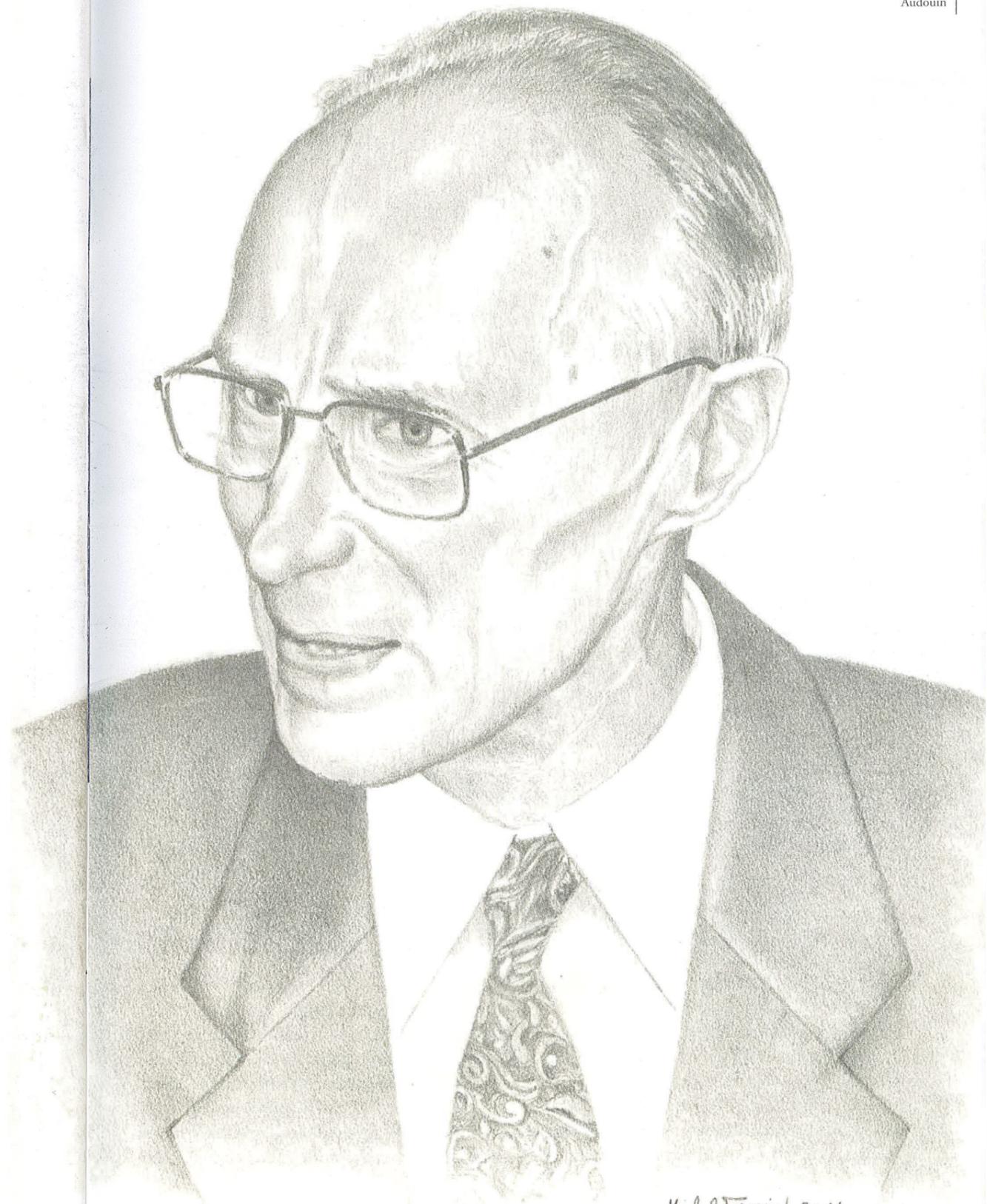
*Texte : Vital Ferry, membre de la Commission Histoire, Arts et Lettres  
Photos : Michel Thouin et l'Aéro-Club de France*

**I**l est des individus dont le passage parmi nous laisse une trace évanescente, pleuré par des amis qui à leur tour s'évanouissent emportant avec eux le souvenir des disparus. Il en est d'autres qui par leurs actions ont marqué profondément une époque. Tel est le cas de notre ami et collègue dont la participation aux travaux de la Commission Histoire, Arts et Lettres s'est toujours traduite par des propositions positives faisant avancer un débat et souvent résoudre une difficulté.

Au premier abord, sa stature élancée et son comportement effacé ne laissaient pas présager un partenaire avisé, déterminé, prompt à glisser une suggestion, et avare de commentaires déplacés. Sa retenue et son apparence timide cachaient une solide détermination et une disponibilité particulière. Toujours prêt à se charger d'une tâche jugée nécessaire, précis dans son action et respectueux des délais, sa collaboration efficace a permis de mener à bien les travaux confiés à la Commission.

Son intérêt s'éveillait chaque fois que l'histoire de l'aérostation faisait l'objet d'un débat mais il se gardait bien de mettre en avant l'expérience qu'il avait cumulée dans

l'observation des astres depuis un train de ballons. Venu à l'aéronautique par son père, longtemps conservateur du Musée de l'Air lequel n'était pas encore de l'espace, il est attiré depuis son plus jeune âge par l'astronomie. Entouré de livres depuis sa plus tendre enfance il n'en a pas pour autant oublié le ciel et ses mystères qu'il s'est efforcé de comprendre. Sa solide formation scientifique l'incite à la recherche. Quoi de plus stimulant que d'observer le mécanisme de l'univers et découvrir de nouveaux détails sur des astres dont notre satellite. Pour le faire, il faut fuir les lumières terrestres qui occultent toute observation fine. Monter sur la plus haute de nos montagnes ne résout qu'une difficulté contre une grande fatigue pour installer le matériel. Pourquoi ne pas se servir de l'expérience acquise par son père et utiliser un ballon dans lequel la nacelle hébergerait le matériel nécessaire. Mais un seul ballon ne peut atteindre l'altitude où l'observation donne les meilleurs résultats, la solution est fournie par la création d'un train de ballons avec lequel il monte à 14 000 mètres pour, une nuit entière, observer la Lune, bien avant et plus longtemps que celle réalisée à bord de Concorde pour d'autres observations.





Claudie Haigneré remet les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur à Audouin Dollfus en juillet 2009



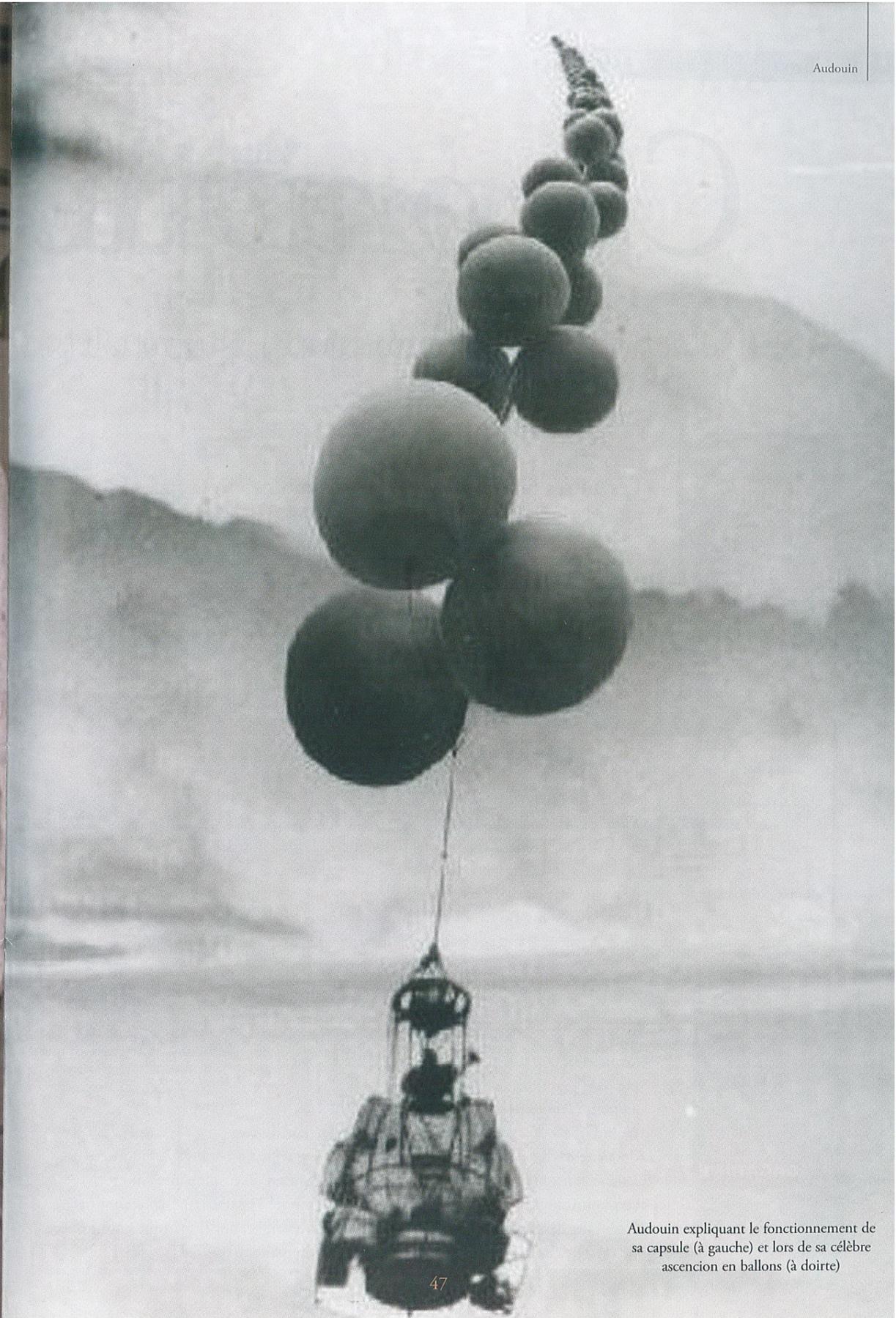
Audouin Dollfus entouré de son épouse et de Claudie Haigneré

Un tel exploit est célébré par un cercle restreint de spécialistes qui des années plus tard le font collaborer au programme Apollo. Pas question de s'en prévaloir auprès de ses collègues de la Commission dont beaucoup n'ont connu de l'altitude que celle à laquelle les avions volent. Par la suite il est présent chaque fois qu'une éclipse est visible de la terre, au Chili ou ailleurs, et il entraîne dans son sillage des amateurs qui profitent de son expérience.

De tout cela il n'en souffle pas un mot lors des réunions de la Commission. Parler d'un collègue dont la préoccupation majeure fut de rester simple et strict comme son apparence est une gageure. Il fut chaleureux avec tous les membres de la Commission, attentif à leurs problèmes et souvent de bon conseil. Son

dernier gros souci était de réussir à transformer le hangar Y de Chalais Meudon en Musée de l'aérostation ouvert à tous. Il le voulait assorti d'un parc où les enfants pourraient s'amuser entre deux passages instructifs en un lieu où s'inscrivent les progrès de générations de chercheurs et d'amateurs obstinés à découvrir

l'espace. Lors de l'inauguration officielle de ce conservatoire, il serait judicieux de donner le nom d'Audouin Dollfus à l'un des bâtiments, si ce n'est à l'ensemble car il l'a bien mérité. Si « la mort d'un homme est une bibliothèque qui brûle », celle d'Audouin équivaut à l'incendie de toute une Université. □



Audouin expliquant le fonctionnement de sa capsule (à gauche) et lors de sa célèbre ascension en ballons (à droite)